

pas. Il a donc d'abord comme fonction d'être le témoin de la résistance qu'oppose la réalité psychique à la réalité tout court, témoin de l'importance que les adultes doivent accorder à l'enfant, à ses difficultés parfois à surmonter ses peurs, ses échecs.

Pour qu'une telle approche soit possible, il est indispensable que le psychologue de l'Education Nationale ait une théorie de son action, qu'il ne s'enferme pas dans une perception réductrice de son rôle et qu'il puisse au contraire se sentir investi d'une mission importante dans l'accompagnement psychologique des enfants présents à l'école et de leur famille.

- MARTY F. (Ed.) *Recueil de cas cliniques en psychopathologie de l'enfant*. In Press, 2009, 250 p.
- MARTY F. (Ed.) *Les grands concepts de la psychologie clinique*. Dunod, 2008, 289 p. (Psycho sup)
- COGNET G., MARTY F. *Introduction à la psychologie scolaire*. Dunod, 2007, 126 p. (les topos)

Bien vivre l'école

Vers une éducation humanisante...

Dans notre monde en pleine mutation, les psychologues de l'Education Nationale sont en première ligne pour constater la difficulté de vivre et le mal être de beaucoup d'enfants, parents, enseignants.

Reflet de notre société, l'institution scolaire évalue et valorise la performance individuelle au risque de décourager les plus fragiles, déçus et meurtris : l'ennui, les incivilités, les souffrances plus ou moins muettes s'installent.

Or, bien vivre est un art qui s'apprend, se cultive, se transmet. Chaque enfant naît avec un potentiel d'humanité dont l'actualisation détermine en grande partie son épanouissement individuel et collectif.

L'école est et doit rester un espace privilégié : c'est le lieu qui permet d'acquérir le savoir, le savoir faire, mais aussi le savoir être, indissociable du savoir vivre ensemble.

Plus que jamais, l'école joue un rôle capital dans le développement harmonieux des individus, des sociétés et de l'humanité. Psychologues à l'école, comment pouvons-nous l'aider à poursuivre cet objectif ?

Le congrès de Clermont-Ferrand se propose de réunir psychologues, professionnels de l'Enfance et de l'Education, chercheurs et praticiens reconnus afin qu'ils nous apportent leur éclairage et enrichissent notre réflexion.

Au cours des conférences simultanées, plusieurs thèmes seront déclinés : estime de soi, autorité, violence et conflits, souffrance et stress, problèmes de comportement, développement des compétences sociales, approches européennes.

- Conférences plénières -

● **Jacques LECOMTE**, Docteur en Psychologie, Chargé de cours à l'Université Paris X.

L'impact positif d'attitudes humanistes à l'école.

Enseigner consiste-t-il seulement à transmettre des connaissances ? Si c'était le cas, Internet serait une source suffisante d'informations. De nombreuses recherches contemporaines montrent que des valeurs et attitudes telles que la valorisation ou la coopération ont un fort impact sur les résultats scolaires et le bien-être des élèves et des enseignants. C'est en particulier le cas de travaux sur l'apprentissage coopératif, le tutorat par les pairs, la philosophie pour enfants, l'empathie des enseignants, l'« alphabétisation émotionnelle », le sentiment d'efficacité collective au sein des établissements ou encore l'école comme « communauté bienveillante ».

- LECOMTE J. *Maxi-fiches de psychologie*. Dunod, 2008, 161 p.
- LECOMTE J. *Donner un sens à sa vie*. Odile Jacob, 2007, 326 p.
- LECOMTE J. *Guérir de son enfance*. Odile Jacob, 2004, 384 p.
- VANISTENDAEL S., LECOMTE J. *Le bonheur est toujours possible, construire la résilience*. Bayard, 2000, 223 p.

● **Christophe ANDRÉ**, Psychiatre, Hôpital Sainte-Anne, Paris.

Vivre heureux ensemble : bonheur et bien-être sont-ils encore possibles à l'école ?

Bonheur et lien social sont indissociablement liés : on ne peut être durablement heureux sans les autres ; et nombre de nos bonheurs viennent d'eux.

La conférence abordera les bases de la psychologie du bonheur, les différences entre bonheurs d'enfants et bonheurs d'adultes. Elle explorera ce qui compose le « bien-être subjectif », cette dénomination pudique que les chercheurs utilisent pour parler du bonheur.

Elle proposera aussi une réflexion et une discussion en forme de portrait chinois sur le rôle de l'école dans cette aspiration si humaine au bonheur et au bien-être : l'école ressemble-t-elle dans cette histoire à une oasis, un contrepoids, un réservoir d'émotions positives ?

- ANDRÉ C. *Les états d'âme : un apprentissage de la sérénité*. Odile Jacob, 2009, 480 p.

- ANDRÉ C. *De l'art du bonheur. L'Iconoclaste*, 2006, 174 p.

- ANDRÉ C. *Vivre heureux : Psychologie du bonheur*. Odile Jacob, 2003, 355 p.

● **Bernard STIEGLER**, Philosophe, Président de l'association Ars Industrialis.

Formation et déformation de l'attention.

Résumé non communiqué.

● **Maurice BERGER**, Chef de service Pédopsychiatrie, CHU de St Etienne, ex-Professeur associé de Psychopathologie de l'enfant à l'Université Lyon 2.

L'enfant très violent.

Les pédopsychiatres reçoivent de plus en plus d'enfants violents en consultation, et ces enfants posent de gros problèmes en classe et en cours de récréation. A partir de quand peut-on considérer cette violence comme pathologique ? Et quelles sont ses causes ? Dans certains cas de violence pathologique extrême, l'origine se situe dans les traumatismes relationnels précoces que les enfants ont subis avant l'âge de deux ans, et cette violence particulière apparaît autour de 15-18 mois dès que la marche libère leurs mains et leur permet de frapper. Dans d'autres cas, la cause principale est l'absence de limite structurante dans la famille. Dans presque toutes les situations, existe une atteinte des capacités de pensée chez l'enfant qui n'est pas assez explorée.

La réponse à ces problèmes est toujours complexe et ne peut être que le fruit d'une réflexion clinique et groupale, sans a priori idéologique.

- BERGER M. *Pourquoi il faut abaisser l'âge de la responsabilité pénale. Le risque d'un permis de violer*. Psycho Média, 2009, 20, p. 46-51.

- BERGER M. *Voulons nous des enfants barbares ?* Dunod, 2008, 243 p.

- Conférences simultanées de 10h45 -

● **Delphine MARTINOT**, Professeure en Psychologie Sociale, Université Blaise Pascal, Responsable de l'équipe "Régulation sociale des cognitions et comportements" au LAPSCO (Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive).

L'estime de soi et la réussite scolaire : quels liens et quelles pistes d'action ?

Parce que la réussite scolaire est fortement valorisée, lorsqu'un élève échoue, son estime de soi est menacée. L'élève en difficulté scolaire s'engage alors dans des conduites de protection de l'estime de soi. Nous verrons que, non seulement ces conduites ne favorisent pas la motivation, mais sont aussi susceptibles d'accroître les difficultés d'apprentissage. Malheureusement, quels que soient les dispositifs pédagogiques mis en place, il est impossible d'être sûr qu'un élève ne rencontrera jamais de difficultés et d'échecs dans ses apprentissages. C'est pourquoi, il convient d'aider l'élève à mieux gérer psychologiquement l'échec, afin d'améliorer sa motivation à apprendre. Nous montrerons notamment qu'il est important que l'élève apprenne à

- Conférences plénières -

● **Evelyne BOUTEYRE**, Psychologue clinicienne, Maître de conférences - HDR en psychopathologie
La résilience scolaire.

Le terme de résilience fait aujourd'hui partie du vocabulaire collectif. Il s'agit d'un concept qui vient infirmer les effets pathogènes des traumatismes psychiques. Il propose, à ceux qui s'y intéressent, de prendre en compte les diverses forces et ressources d'une personne plutôt que de se concentrer uniquement sur ses troubles ou pathologies.

La résilience scolaire s'observe dès lors que les sujets scolarisés « infirment la probabilité d'échec » à laquelle ils ont été quasiment condamnés en raison des risques initiaux qu'ils présentent. Autrement dit, il s'agit d'élèves cumulant des difficultés objectives qui réussissent scolairement contrairement à toute attente.

Le soutien apporté par les tuteurs de résilience est essentiel. Notre exposé s'attachera à discuter les différentes formes que peut épouser ce tutorat de résilience, d'en plébisciter les avantages mais d'en décrire, aussi, les limites.

- BOUTEYRE E. *Etudes de cas d'enfants : situations scolaires*. Bréal, 2009.

- BOUTEYRE E. *La résilience scolaire : de la maternelle à l'université*. Paris : Belin, 2008, 160 p.

- BOUTEYRE E., MOREL E. *Retour à l'école d'enfants survivant à un cancer : facteurs de risque et de protection*. In : CYRULNIK B. et POURTOIS J.-P. (éds.). *Ecole et résilience*. Paris : Odile Jacob, 2007, p. 393-408.

- BOUTEYRE E. *Le psychologue scolaire*. In SCHAUDER S. (Ed.) *Pratiquer la psychologie aujourd'hui*, Tome 1 : Enfants/Adolescents. Paris : Dunod, 2007, p. 377-412.

- BOUTEYRE E. *Réussite et résilience scolaires chez l'enfant de migrants*. Paris : Dunod, 2004, 146 p.

● **Cesar BIRZEA**, Directeur de l'Institut des Sciences de l'Education; Bucarest.

Approches curriculaires de l'éducation à la citoyenneté.

Bien qu'elle fasse l'objet d'appellations très diverses (éducation civique, études sociales, culture civique, formation juridique et politique), l'éducation à la citoyenneté se retrouve aujourd'hui dans tous les curricula officiels des pays européens. Il s'agit d'une matière qui porte généralement sur trois axes : exercice des droits et des responsabilités, gestion de la diversité, participation active.

En Europe, les dispositions relatives à l'éducation à la citoyenneté relèvent de trois modèles curriculaires :

a) une matière séparée (ex : culture civique en Grèce, éducation à la citoyenneté en Angleterre, études sociales aux Pays-Bas)

b) des programmes intégrés (ex : "homme et société" en Hongrie, compétences pour la vie en Norvège)

c) des contenus ou des thèmes transcursulaires (ex : étude des droits de l'homme en histoire, géographie, sciences et langues - Belgique/communauté flammande).

- ARNESEN A.L., BIRZEA C., DUMONT B. *Politiques et pratiques de l'enseignement de la diversité socio-culturelle*. Documentation Française, 2008.

- BIRZEA C. *Education à la citoyenneté démocratique : un apprentissage tout au long de la vie*. CDCC, Ed. Conseil de l'Europe, 2000, 97 p.

● **François MARTY**, Psychologue, Psychanalyste. Directeur de l'Institut de psychologie de Paris Université Paris Descartes.

Pourquoi le psychologue à l'école est-il d'abord un clinicien ?

Le psychologue de l'Education Nationale apporte une dimension hétérodoxe au champ strictement scolaire : il témoigne de l'importance de la réalité psychique de l'enfant et du fait qu'un enfant tout seul, un enfant isolé de son contexte, cela n'existe

L'atelier sera l'occasion d'échanger sur la façon dont les équipes d'école s'approprient de tels projets et sur la façon dont les pratiques collectives peuvent contribuer à améliorer le climat d'école.

- JOURDAN D. L'éducation à la santé à l'École : Apprendre à faire des choix libres et responsables. Revue Sève, 17, 2007.
- MERINI C., JOURDAN D. VICTOR, P. et al. Guide ressource pour une éducation à la santé à l'école élémentaire. Rennes : ENSP, 2004, 208 p.

● **Sabine TURBÉ**, Pédoopsychiatre, Thérapeute familial, victimologie de l'enfant, CH Sainte-Marie et CHU Clermont-Ferrand.

Maltraitance à enfant et scolarité.

L'école étant le lieu de socialisation principal de l'enfant en dehors de sa famille, elle peut être à même de repérer les signes de mauvais traitements psychologiques, physiques ou sexuels dont un enfant peut être victime, dans sa famille ou ailleurs. Après avoir défini la notion de maltraitance, nous en donnerons quelques repères cliniques spécifiques au contexte scolaire, tant dans les comportements et les interactions que dans les apprentissages. Nous évoquerons également la question délicate du signalement aux autorités de ces situations.

Mais l'école peut être aussi, souvent à son insu, un lieu de souffrance pour l'enfant, en méconnaissant son contexte extrascolaire ou les particularités de son fonctionnement personnel, notamment concernant les enfants maltraités par ailleurs. Ce d'autant plus que de telles circonstances peuvent avoir une incidence non seulement sur le comportement de l'enfant en milieu scolaire mais aussi sur la relation enseignant/élève /famille.

- Conférence de consensus novembre 2003 : conséquences des maltraitances sexuelles, les reconnaître, les soigner, les prévenir.
- MABRUT J.P., TURBE S., FARINELLI C. Protocolisation d'un partenariat. Pratiques en santé mentale, 2003, 49 (3) p. 37-44.

● **Marianne KANT-SCHAPS**, Présidente du N.E.P.E.S. (Network of European Psychologists in the Educational System), Membre du Comité de Direction de la Fédération Belge des Psychologues, secteur éducatif francophone.

Psychologie scolaire dans le contexte de la politique Européenne.

Le Pacte de Santé Mentale, adopté en juin 2008, présente une forte volonté politique de lancer un programme d'actions. Dans le document consensuel (voir ci-dessous) élaboré par la Commission Européenne (CE) sur les jeunes et l'éducation, il est admis que « la santé mentale pendant l'enfance est une des conditions pour un développement psychique optimal, avoir des relations sociales productives, apprendre de manière efficace, être autonome et responsable, être en bonne santé physique et participer activement au développement socio-économique en tant qu'adulte. » Le N.E.P.E.S participe aux groupes de travail de la CE sur la santé mentale des jeunes et leur éducation.

Pour la première fois dans un document officiel de l'EU, l'importance des psychologues scolaires est mentionnée. Participer à ce programme, c'est aussi promouvoir notre profession dans l'intérêt des enfants, adolescents, leurs familles et leurs enseignants. Le NEPEP vous invite cordialement à en discuter.

- http://ec.europa.eu/health/ph_determinants/life_style/mental/mh_youth_en.htm
- <http://www.nepes.eu>

dissocier son estime de soi de sa performance. Pour cela, l'élève doit abandonner l'idée que ses évaluations (ses notes) sont des indicateurs fiables de sa valeur personnelle.

- BAGES C., MARTINOT D., TOCZEK M.C. Le rôle modérateur de l'explication donnée à la réussite d'un modèle féminin sur la performance des filles en mathématiques : une étude exploratoire. Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, 2008, 80, p. 3-11.
- MARTINOT D. Connaissance de soi, estime de soi et motivation scolaire. In : Bourgeois E. et Galand B. (Ed.) (Se) Motiver à apprendre. Paris: PUF, 2006, p. 27-33.
- TOCZEK-CAPELLE M.C. & MARTINOT D. (Ed.) Le défi éducatif : des situations pour réussir. Paris : Armand Colin, 2004, 350 p.
- MARTINOT D., AUDEBERT O. Relation entre estime de soi et identification ethnique dans des contextes scolaires menaçants pour l'identité ethnique des élèves. Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, 2003, 58, p. 28-38.
- MARTINOT D. Connaissance de soi et estime de Soi, ingrédients pour la réussite scolaire? Revue des sciences de l'éducation, 2001, 27, p. 483-502.

● **Bernard BÉCHON**, Professeur des écoles, praticien de la Pédagogie de Maîtrise à Effet Vicariant.

La PME V : une autre façon d'envisager la relation maître-élèves.

La pédagogie de maîtrise à effet vicariant est, avant tout, une organisation différente de la classe. Imaginée il y a une vingtaine d'année en Nouvelle Calédonie, par un IEN, Michel Monot, afin de pallier à la désertification des classes, elle est facile à mettre en place, peut s'adapter à toutes sortes de classes, tout type d'enseignant. Elle a de plus le mérite de redonner aux élèves le goût du travail, de l'effort, aux enseignants la joie d'enseigner, le plaisir d'être. En diminuant les conflits et les tensions, elle augmente les relations inter et intrapersonnelles et permet ainsi de mettre à jour tous les pièges du manque d'estime de soi ou de surestime de soi. En place depuis dix ans dans ma classe, elle a permis au pédagogue Freinet que j'étais de mieux comprendre les relations complexes qui prédisposent à l'efficacité des apprentissages et au respect des individualités.

● **Elisabeth STOLLSTEINER**, Chargée de projet formation en prévention et en éducation pour la santé à APS (Auvergne Promotion Santé).

Grain d sable, un programme de prévention des violences à l'école primaire.

Ce programme repose sur l'idée que dans la violence, « chacun est appelé à être ou devenir le "grain d sable" d'un engrenage qui le concerne lui-même ou quelqu'un de son entourage ». Il devient ainsi une courroie de transmission dans la prévention de la violence. Les objectifs spécifiques de ce programme sont de permettre aux enfants de repérer les différents champs de la violence et d'identifier leurs droits et leurs devoirs, de faire participer au projet les adultes qui les encadrent en milieu scolaire et hors scolaire, et de mettre en place, en réflexion avec les enfants, un dispositif pertinent et adapté. Les modalités de ce dispositif reposent sur l'utilisation d'un DVD composé de différentes séquences mettant en scène des situations de violences subies ou agies, verbales, physiques ou psychologiques à partir desquelles les enfants sont amenés à débattre, en proposant des alternatives positives aux personnages du film.

- STOLLSTEINER E. Un programme de prévention des violences à Clermont-Ferrand. Education Santé, 2008, 240, p. 46-51.

● **Pierre-Michel LLORCA**, Professeur de Psychiatrie, CHU de Clermont-Ferrand.

Les phobies scolaires.

Résumé non communiqué.

● **Georges COGNET**, Psychologue Clinicien, Enseignant à l'École de Psychologues Praticiens,

Chargé de cours à l'Université Paris Descartes.

L'instabilité de l'enfant, un trouble hors représentation.

Trop souvent, les professionnels envisagent l'instabilité, l'hyperactivité de l'enfant sous le seul angle descriptif d'une symptomatologie où domine l'exagération de comportements observés habituellement chez l'enfant : « se tortille sur son siège », « est toujours sur la brèche », « parle trop souvent », « est monté sur ressorts ».

Trop souvent encore, à partir des conduites manifestes et des nécessités adaptatives, l'instabilité et l'hyperactivité sont présentées comme des entités recouvrant une même réalité. Or, les enfants que nous recevons en examen ou en thérapie sont très différents quant à leur fonctionnement intrapsychique et intersubjectif.

Comment pourrait-il en être autrement ? Comment l'instabilité psychique et l'agitation motrice ne pourraient être considérées autrement que dans l'ensemble de l'économie psychosomatique du sujet ? Comment pourrait-il n'y avoir autant d'instabilités que d'enfants instables ?

- COGNET G. Les nouvelles symptomatologies de l'enfant. *Psycho Média*, 2004, 1, p. 19-24.

● **Jean-Claude GUILLEMARD**, Psychologue, Docteur en Sciences de l'éducation, représentant permanent ISPA à l'UNESCO, secrétaire groupe de travail EPT, Secrétaire Général Comité de liaison des ONG de l'UNESCO.

Une éducation de qualité pour tous : un défi pour les enseignants, les psychologues et quelques autres ; rôle du travail en équipes pluridisciplinaires.

Avec les contributions du Groupe de Travail APPEN-Ile de France : Karim BOUDJEMAA (91), Christine DESAUBRY (95), Monique COLASSE, Chantal SARTINI (92).

L'éducation Pour Tous (EPT) est l'un des principaux programmes soutenus par l'UNESCO. Initié par la Déclaration Mondiale sur l'EPT (Jomtien-Thaïlande 1990) réaffirmé par le Forum Mondial sur l'Éducation (Dakar 2000), le programme EPT pose 6 objectifs à atteindre en 2015.

Les enseignants et les divers partenaires de l'école - dont les psychologues de l'Éducation Nationale - sont concernés tant au niveau de l'éducation formelle (à l'école primaire et secondaire et à l'université) que de l'éducation non formelle (communautés scolaires et ONG).

Pour les psychologues, l'EPT offre une place importante pour faire avancer la qualité de l'éducation tout en démontrant ce que leur professionnalisme peut apporter de plus dans les projets d'aide aux enfants fragiles, défavorisés, marginalisés.

L'expertise des psychologues de l'éducation peut être utilisée en équipes pluridisciplinaires, aussi bien dans les pays en développement que dans le cadre du développement de la scolarisation que dans les pays développés et émergents où de nombreux besoins qualitatifs restent à couvrir.

Pour illustrer la démonstration quelques exemples de terrain seront apportés à la discussion :

> Karim Boudjemaa ; Bintou, un cas d'école inclusive ; rôle du psychologue dans les équipes de scolarisation.

> Christine Desaubry : Ecoute d'une famille non francophone : rôle de la médiation en langue maternelle.

> Monique Colasse, Chantal Sartini : L'école, le psychologue, des enfants en Guyane.

- GUILLEMARD J.C. *Approche psychosociale du processus adaptation-intégration à l'école élémentaire et maternelle*. In GUILLARD S. (Ed.) *Adaptation scolaire, un enjeu pour les psychologues*. Paris : Masson, 2007, p. 217-231.

- GUILLEMARD J.C. *School Psychology in France*. In: Jimerson S., Oakland T. & Farrell P. (Eds.) *The handbook of International School Psychology*. London : Sage, 2007.

Plusieurs comportements d'élèves témoignent d'une anxiété certaine en classe. Face à une tâche qu'ils jugent difficile, il n'est pas rare d'observer des élèves devenir nerveux ou exprimer de forts doutes quant à leurs capacités, ou encore exprimer des émotions négatives comme la peur d'échouer ou la honte d'être parmi les derniers. Or, les mécanismes psychologiques sous-jacents à ces situations ont été étudiés par les psychologues sociaux. Citons par exemple, les préjugés de la réussite, les réputations d'infériorité, la menace du stéréotype, le concept "à risques" d'intelligence ou bien encore la comparaison sociale...

Au-delà de la compréhension des dynamiques en jeu dans certaines situations éducatives, une brève synthèse de ces travaux peut nous suggérer des pistes d'actions pour éviter de tels effets délétères.

- TOCZEK M.-C., MORGE, L. *Does the sociocognitive management of interactions in the classroom provide girls and boys with equal learning conditions ?* *European Journal of Psychology of Education* (à paraître).

- SOUCHAT C., TOCZEK M.-C. *Buts de réussite, différences de performances liées à l'appartenance socio-économique des élèves : de nouvelles hypothèses explicatives*. *Les sciences de l'Éducation pour l'ère nouvelle* (à paraître).

- TOCZEK M.-C. *L'intelligence à l'école, un concept à risques*. In M. DURU-BELLAT (Ed.) *L'intelligence de l'enfant. L'empreinte du social*. Paris : Sciences Humaines, 2007, p. 193-204.

- FOULIN J.-N., TOCZEK M.-C. *Psychologie de l'enseignement*. Paris : Armand Colin, 2006.

- TOCZEK M.-C., MARTINOT D. *Le défi éducatif. Des situations pour réussir*. Paris : Armand Colin, 2004.

● **Jean-François VINCENT**, Ancien Président de la fédération OCCE, Chargé de mission auprès du Recteur de Versailles.

La construction du rapport à la loi.

Donner du sens à la loi c'est faire apparaître cette dernière comme un élément indispensable de la vie en commun, comme une garantie de l'exercice des libertés. Encore faut-il que les élèves « apprentis-citoyens » aient effectivement la possibilité, de s'exercer à la responsabilité dans un espace leur permettant une réelle liberté d'action et de choix.

Or cet espace de liberté et de responsabilité varie de façon assez sensible d'une classe à l'autre : ce qui est permis par un enseignant peut être strictement interdit par un autre... parfois même derrière une simple cloison de séparation.

Respecter les principes fondamentaux du droit et mettre en œuvre de façon effective et progressive l'apprentissage de la liberté et de la responsabilité sont les objectifs prioritaires de toute construction du rapport à la loi, à la justice et au droit.

- VINCENT J.F. *Eduquer à la citoyenneté*. Delagrave, 2006, 107 p. (*Guides de Poche Enseignants*).

- DEFANCE B. *Le droit dans l'école. Les principes du droit appliqués à l'institution scolaire*. Bruxelles : Labor, 2000, 96 p.

● **Didier JOURDAN**, Professeur, Enseignant à l'IUFM d'Auvergne.

Travailler ensemble à la santé et à la citoyenneté à l'école.

A partir de points de vue différents (promotion de la réussite scolaire ou de la santé, lutte contre la violence et les conduites à risque ...), de nombreux travaux de recherche ont étudié la façon dont une école pouvait créer les conditions de possibilité de la réussite de chacun. Il y a un large consensus sur la nécessité de travailler à la fois sur les apprentissages, le climat scolaire et la relation école famille. Ce temps d'échange sera basé sur le travail conduit avec 22 écoles primaires de l'académie de Clermont-Ferrand entre 2003 et 2007: le projet « apprendre à mieux vivre ensemble ». Ce projet s'appuie sur l'autonomie et l'initiative des équipes d'école. L'équipe du projet offre un accompagnement via la formation, le travail avec les écoles et les outils pédagogiques.

événements, en les mettant en perspective avec les programmes canadiens de prévention dès la grossesse. Ils comparent les préventions et accompagnements des enfants mis en place en France et dans les pays anglo-saxons.

La présentation de ce documentaire sera l'occasion d'un débat, en présence de l'un des réalisateurs, à propos de la prévention et des différentes conceptions des interventions auprès des enfants, des adolescents et de leurs familles. La prévention se confond-elle avec la prédiction? Comment accompagner un enfant et sa famille, en respectant leur singularité? L'enfant peut-il être réduit à son symptôme? Quel lien prédictif entre agressivité à 36 mois et délinquance future? Et autres questions...

- COLLECTIF. *Enfants turbulents : l'enfant est-il pavé de bonnes préventions? Actes du 2^e colloque Pas de 0 de conduite*. Toulouse : ERES, 2008, 300 p.

- COLLECTIF. *Pas de 0 de conduite pour les enfants de 3 ans !* Toulouse : ERES, 2006, 240 p.

- Société Française de Santé Publique. *Prévention, dépistage des troubles du comportement chez l'enfant ? Colloque. Coll. Santé et société, n° 11, 2006.*

● **Joëlle TIMMERMANS**, Master Européen en Médiation, Directrice du Souffle et Présidente de l'Union Belge des Médiateurs Professionnels.

Devenir son Propre Médiateur.

Devenir son Propre Médiateur, c'est s'entraîner dès le plus jeune âge à gérer ses émotions et ses relations ; c'est, soi-même, apprendre à faire face aux conflits de manière créative, avant de faire appel à une tierce personne ; c'est devenir autonome et interdépendant en tenant compte de sa propre réalité et de celle des autres. Cette éducation des jeunes à l'impact sur eux-mêmes et sur les autres, de leurs faits, dires et gestes, se présente comme un défi à la violence.

C'est développer l'esprit de médiation dès le plus jeune âge en proposant d'intégrer une pratique « restaurative des relations », s'intégrant au quotidien avec cohérence, dans une approche globale qui nous concerne tous. Pourquoi ne pas dès aujourd'hui l'enseigner et la pratiquer dès le plus jeune âge ?

Joëlle TIMMERMANS, auteure de « Devenir son Propre Médiateur » revient sur l'histoire de ce programme appliqué depuis 10 ans à trois à quatre mille enfants de 4 à 14 ans avec, entre autres, le soutien de la CoCoF et de la CEE. Elle et son équipe travaillent en partenariat avec les institutions et les centres de formation continue pour adultes, qu'ils soient enseignants, directeurs, parents, éducateurs, travailleurs psycho-médico-sociaux, psychologues, assistants sociaux, infirmières, secrétaires, techniciens de surface... Aujourd'hui, entre quatre à cinq mille adultes ont participé à ce projet de prévention et de transformation des conflits. En octobre 2008, l'Association Le Souffle a fêté ses 15 ans d'Action, de Formation et de Médiation. Ses projets : adapter le concept de justice « restaurative » à l'école et autres organisations de jeunesse.

- TIMMERMANS J., DECHAUX G. (Ed.) *Médiations en milieu scolaire*. Bruxelles : Politiques Sociales, 2005, 125 p.

- TIMMERMANS-DELWART J. *Devenir Son Propre Médiateur*. Lyon : Chronique Sociale, 2004.

- BAYADA B., BOUBAULT G. (Ed.) *Pratiques d'éducation non-violente, nouveaux apprentissages pour mettre la violence hors-jeu*. Paris-Lausanne : Charles-Léopold Mayer, 2004.

- Conférences simultanées de 16h45 -

● **Marie-Christine TOCZEC**, Docteur en psychologie, Maître de Conférences en Psychologie sociale de l'éducation, Clermont-Ferrand.

Des situations scolaires "à risques"...

- GUILLEMARD J.C. *L'Education Pour Tous : Un défi pour les psychologues scolaires*. Psychologie & Education, 2006, 1, p. 61-78.

- GUILLEMARD J.C. *Violence à l'école : Quelle prévention ? Journée d'étude SFP, Paris 2006.*

- GUILLEMARD J.C. *School Psychology and Special Education in France*. In : Thomas Oakland Ed. *Encyclopedia of Special Education*. 2006.

- Conférences simultanées de 11h30 -

● **Dalith MERAM**, Médecin spécialiste en santé publique, Médecin directeur du service communal d'hygiène et de santé de la ville de Vénissieux.

Favoriser l'estime de soi à l'école.

L'estime de soi est un socle de ressources internes, qui associe la connaissance de soi, la confiance en soi, l'amour de soi qui vient de l'amour parental inconditionnel. L'école, premier lieu de vie de l'enfant, doit jouer un rôle capital dans le développement et le maintien de l'estime de soi, selon un processus continu et intégré à l'attitude éducative, afin de renforcer les ressources personnelles de l'enfant et de favoriser l'acquisition progressive des compétences psycho-sociales. L'estime de soi est un puissant facteur protecteur du Moi ; sa promotion constitue une prévention des différentes formes de conduites à risques, de l'échec scolaire et un pré-requis essentiel à la bonne acquisition des apprentissages fondamentaux.

Une approche de travail globale et bienveillante est réalisable dans le cadre scolaire, avec un partenariat et des outils adaptés ; il s'agit moins d'un programme que d'une démarche destinée à favoriser la mise en place d'une disposition essentielle à toute progression de l'être humain, le bien-être.

- MERAM D., EYRAUD G., FONTAINE D., OELSNER A. *Favoriser l'estime de soi à l'école, enjeux, démarche, outils*. Chronique Sociale, 2006, 134 p.

- BURY J.-A. *Education pour la santé, concepts, enjeux, planifications*. Bruxelles : de Boeck Université, coll. Savoirs et Santé, 1992, 236 p.

● **Daniel FAVRE**, Professeur en Sciences de l'Éducation, Université de Montpellier 2

Pour construire un mode d'autorité distinct de la domination soumission.

Comment la violence, la peur de la violence et l'exercice de l'autorité interagissent de manière complexe chez les enseignants.

Comment la peur engendrée par la violence se manifeste-t-elle chez les enseignants, comment intervient-elle dans la relation pédagogique, quelles en sont les conséquences chez les élèves, quelles formes d'autorité attendent-ils ?

La peur est souvent au rendez-vous pour celui qui, exerçant une autorité de domination, est dépendant des réactions de soumission des autres. Enquêtés à 20 ans d'intervalle, les jeunes attendent toujours autre chose de l'autorité de l'adulte, un cahier des charges exaltant, mais qui peut conduire à des renoncements nécessaires.

Tenter d'approcher le phénomène complexe de l'autorité, de distinguer des postures qui assujettissent et dont la finalité est la soumission de celui sur qui elles s'exercent, de celles qui posent un cadre, un contenant pour permettre à un être en devenir de grandir sera l'objectif principal de l'intervention.

- FAVRE D. *Développer des compétences émotionnelles chez les enseignants pour favoriser un changement de leur représentation de la violence des élèves*. In : GENDRON B., LAFORTUNE L. *Leadership et compétences émotionnelles*. Presses de l'Université du Québec, 2009, p. 146-169 (Éducation-Intervention)

- FAVRE D. *Transformer la violence des élèves : Cerveau, motivations et apprentissage*. Dunod, 2007, 320 p. (Enfances)

- FAVRE D. (Ed.) *L'autorité à l'école : à restaurer ou à instaurer*. Revue "Tréma", 27, 2007, 104 p.

● **Rébecca DUVILLIÉ**, Docteur en psychologie, psychologue clinicienne, chargée d'enseignement Université Paris V, directrice d'une consultation d'Ethnopsychiatrie, Centre Pluralis, Paris.

Mon école au cœur des cultures. Enfants d'ici, enfants d'ailleurs... Approche ethno psychiatrique des enfants migrants en milieu scolaire.

Il s'agira de montrer que la situation des enfants migrants aujourd'hui n'est ni "blanche" ni "noire", un entre-deux dans la logique de l'égalité des chances et des résistances observées lors de consultations ethnopsychologiques dans une école du XVIII^e arrondissement de Paris.

Cette communication traite des difficultés de transmission de mémoire entre les générations issues de l'immigration en France. La séquence centrale envisagée est le traumatisme migratoire. En s'appuyant sur quelques cas concrets et sur un film, nous montrerons en quoi l'accueil est complexe, pose des problèmes de langue et des malentendus de la compréhension dans des couples mixtes.

Cette situation de crise entraîne chez l'enfant des problèmes d'identification entretenus par l'attitude de la société française qui ne reconnaît pas ses difficultés spécifiques. Le clivage entre culture scolaire et culture d'origine reste pour lui une transmission en souffrance.

- DUVILLIÉ R. *Petit dyslexique deviendra grand*, Marabout, 2007, 218 p.

- DUVILLIÉ R. *Les enfants de la République sont aussi des migrants : l'école, un laboratoire ethnopsychiatrique*. Santé Mentale au Québec, 2006, 31(2) p. 73-96.

- DUVILLIÉ R. *Une ethnopsychiatrie à l'école*. Bayard, 2001, 172 p.

- DUVILLIÉ R. *Un enfant en exil*. La Pensée Sauvage, 1996, 239 p.

- DUVILLIÉ R. *L'échec scolaire en question*

● **Brigitte LIATARD**, Directrice pédagogique et formatrice, co-fondatrice de l'association Génération Médiateurs.

La médiation par les pairs : des jeunes luttent contre la violence, des adultes accompagnent.

Dans un climat de violence dont les jeunes sont parfois les auteurs mais plus souvent les témoins ou les victimes, l'idée qu'un jeune puisse être médiateur pour ses camarades commence à faire son chemin... En effet le rôle de l'école ne peut plus se limiter à enseigner des savoirs ou des savoir-faire, elle doit aussi apprendre à savoir être avec les autres. Mais cette socialisation ne s'improvise pas ; elle passe par une éducation aux compétences psycho-sociales, à la connaissance de soi et des autres, à l'acquisition d'une saine confiance en soi et à la capacité de gérer les conflits. Aussi c'est à un programme de prévention que l'association Génération Médiateurs forme depuis 1993 les jeunes de tous âges. Puis écoliers, collégiens ou lycéens, volontaires, en binôme et pour un temps limité, proposent leurs services de médiateurs à leurs camarades du même âge ou plus jeunes en conflit. Les bilans offrent des résultats remarquables sur le plan individuel et collectif et dans la durée...

- LIATARD B. *Formation à la gestion non-violente des conflits et médiation par les pairs*. In : Ecole : changer de cap. TARPINIAN, BARANSKI, HERVE, MATTEI (Ed.) Lyon : Chronique Sociale, 2007, p. 115-122.

- DIAZ B., LIATARD B., MALOUEP P. *Mission médiation*. [DVD] Génération Médiateurs, 2006.

- DIAZ B., LIATARD B. *Avec les enfants médiateurs*. [DVD] Génération Médiateurs, 2004.

- DIAZ B., LIATARD-DULAC B. *Contre violence et mal-être, la médiation par les élèves*. Nathan. 1998, 95 p. (Pratiques de l'Éducation)

● **Virginie HART**, Formatrice « Etincelle », théâtre forum.

Faire contrepoids à la violence.

Prévenir la violence, c'est agir sur les effets possibles de l'acte violent sur les personnes et sur les structures, car la violence sème la confusion dans les esprits, les relations, les groupes. Il est important d'apprendre :

- à discerner les faits (en contruisant un cadre cohérent),
- à faire contrepoids aux règles de fonctionnement de la violence,
- à éviter de produire trop de violences symboliques,
- à mettre les règles et les lois en pratique de son plein gré.

- TARTAR-GODDET E. *Savoir communiquer avec les adolescents*. Retz, 2^e Ed. 2009, 174 p.

- TARTAR-GODDET E. *Développer les compétences sociales des adolescents par des ateliers de parole*. Retz, 2007, 160 p.

- TARTAR-GODDET E. *Prévenir et gérer la violence en milieu scolaire*. Retz, 2006, 253 p.

- *Guide ressources de Non-Violence Actualité*. <http://www.nonviolence-actualite.org>

● **José-Mario HORENSTEIN**, Psychiatre, Consultation psychiatrie et travail MGEN.

Les actions de prévention des risques psychosociaux en milieu scolaire.

La prise de conscience du coût humain et économique des conditions de travail et du « climat » dans les lieux de travail est réelle. Comprendre les causes possibles et connaître la façon de les traiter sont devenus des exigences au même titre que la prévention des risques physiques, chimiques et biologiques.

Les défis qu'affrontent les établissements scolaires sous l'action conjuguée de la complexité des demandes de la société et de l'évolution vers l'externalisation de la régulation émotionnelle des élèves, rendent insuffisante toute approche individuelle des risques psychosociaux du personnel. Gestion participative du stress, négociation collective du sens, travail sur la réputation de l'établissement, éthique du soin de soi, sont autant de concepts qui renvoient à une vision collective, à une andragogie au service de la qualité de vie au travail donc à la prophylaxie de maladies.

- HORENSTEIN J.M. *La qualité de vie au travail des enseignants : état des lieux, analyse, propositions*. Paris : Collection MGEN, 2006.

- HORENSTEIN J.M., VOYRON-LEMAIRE M.-C., REVERZY C., et al. *Le traumatisme vicariant : Etude sur une population de chefs d'établissement*. Paris : Collection MGEN, 2003.

- HORENSTEIN J.M. *La protection personnelle dans la prévention des accidents de travail consécutifs aux violences interpersonnelles*. Paris : Collection MGEN, 2000.

- HORENSTEIN J.M., VOYRON-LEMAIRE M.-C., REVERZY C. et al. *Les pratiques du harcèlement en milieu éducatif*. Paris : Collection MGEN, 1998.

- HORENSTEIN J.M., VOYRON-LEMAIRE M.-C. *Les enseignants victimes de la violence*. In : CHARLOT B. & EMIN J.-C. *Violences à l'école, état des savoirs*. Armand Colin, 1997.

● **Véronique LE MÉZEC**, Psychologue dans l'éducation nationale, enseignement 1er degré, psychologue, vice présidente de l'AFPEN, représentante de l'AFPEN auprès du collectif « Pas de 0 de conduite » et **Marina JULIENNE**, Réalisatrice.

Enfants, graines de délinquants?

L'AFPEN s'est joint en 2005 au Collectif "Pas de 0 de conduite". Ce collectif rassemblait des associations, des professionnels et des citoyens inquiets des méthodes et des conclusions du rapport de l'INSERM sur "le trouble des conduites chez l'enfant et l'adolescent" et par son utilisation dans le cadre d'un projet de loi sur la prévention de la délinquance. Le texte proposait le dépistage des troubles des conduites dès 36 mois. La pétition a recueilli plus de 200 000 signatures. L'INSERM a dû organiser un débat contradictoire, et revenir sur ses méthodes et ses conclusions.

Marina Julienne et Christophe Muel ont réalisé un documentaire "enfants, graines de délinquants", diffusé sur France 5 en novembre 2008. Ils retracent l'histoire de ces

Pourquoi et en quoi un éditeur en sciences humaines et pédagogie soutient des productions visant à renforcer une approche relationnelle humaniste au sein des structures éducatives ? Quels types d'accompagnements sont nécessaires, tant au niveau des élèves, des enseignants, que de l'institution ? Quelles formalisations des pratiques sont souhaitables pour renforcer les changements indispensables ?

- Conférences simultanées de 15h30 -

● **Céline DARNON**, Docteure en psychologie sociale, Maître de conférences à l'Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand.

Evaluer sans démotiver.

Il est maintenant avéré que certaines formes d'évaluation scolaire peuvent accentuer l'anxiété des élèves, réduire leur motivation ou encore détourner leur attention du contenu à apprendre. Des travaux récents montrent par ailleurs que l'évaluation peut être perçue par certains élèves comme une « menace », en particulier, les élèves issus des milieux les plus défavorisés, menace qui les empêche de réussir aussi bien qu'ils le pourraient. Ainsi, plutôt que de mesurer ce que les élèves savent faire à un instant t, l'évaluation scolaire consiste bien souvent à « créer » artificiellement l'infériorité de certains élèves. Ces constats s'avèrent particulièrement problématiques dans un contexte où l'on peut difficilement se passer d'évaluation. Nous verrons comment des formes alternatives d'évaluation scolaire peuvent être construites et utilisées en classe de manière à réduire la probabilité d'apparition de ces biais et faire ainsi de l'évaluation un processus plus juste.

- DARNON C., BUTERA F., MUGNY G. *Des conflits pour apprendre*. Grenoble : Presses Universitaires, 2008, 152 p. (Psycho +)

- DARNON C., HARACKIEWICZ J.M., BUTERA F. et al. *Performance-approach and performance-avoidance goals : when uncertainty makes a difference*. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 2007, 33 (6) p. 813-827.

● **Raymond BÉNÉVENT**, Docteur en philosophie, professeur à l'IUFM d'Alsace.

La temporalité folle de l'« enfant bolide ».

L'augmentation considérable du nombre des enfants agités, "hyperactifs", n'entrant plus dans les apprentissages a cessé de pouvoir se satisfaire d'explications à chaque fois singulières. Y aurait-il là des déterminants culturels et sociaux d'ordre général, qui induiraient la constitution de générations d'enfants dotés d'une "nouvelle économie psychique" (Jean-Pierre Lebrun) encore inédite ?

On cherchera à répondre à ces questions par l'exploration du nouveau rapport au temps qui s'est dessiné, depuis quelques décennies, dans le monde occidental industrialisé, chez les adultes eux-mêmes, et par l'analyse des effets psychiques d'une telle mutation.

- BENEVENT R. *Entre soin et châtement, l'éducatif dans la tenaille ? La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 2008, 2 (72) p. 25-34.

- BENEVENT R. *L'idéologie de l'immédiateté*. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 2003, 3 (53) p. 9-22.

● **Edith TARTAR-GODDET**, Psychosociologue et Psychologue clinicienne, intervenante de l'association temps de Rencontre, temps de Parole / tRTP et Présidente.

Autorité et prévention de la violence

Le théâtre-forum a pour objectif de favoriser une dynamique de réflexion et des échanges sur des situations concrètes. Des comédiens jouent quelques situations problématiques inspirées de faits réels et dont l'issue s'est révélée insatisfaisante, en rapport avec l'autorité et la violence à l'école. Les participants qui le souhaitent sont invités à remplacer le psychologue pour explorer de nouvelles attitudes.

Au travers des problématiques abordées, l'émergence de compétences relationnelles de base telles que l'introspection, l'assertivité et l'empathie sera privilégiée. Ces compétences permettent de sortir de l'impasse entre l'autoritarisme et la permissivité et de développer sa capacité à exercer une autorité éducative qui favorise les apprentissages et développe la capacité à prendre soin de soi, des autres et de l'environnement.

- GUERIN V. *A quoi sert l'autorité ? S'affirmer, respecter, coopérer*. *Chronique Sociale*, 2^e Ed. 2003, 218 p.

- GUERIN V., FERBER J. *Le monde change... et nous ? Enjeux et clés du développement relationnel*. *Chronique Sociale*, 2007, 252 p.

● **Helen BAKKER**, Docteur en Psychologie, Psychologue de l'Enfance et de l'Adolescence. Membre du département de psychologie du développement de l'Université d'Utrecht (Pays Bas). Responsable du programme du Master. Ex-Présidente de L'ISPA (International School Psychology Association).

Le rôle du psychologue scolaire aux Pays Bas : Comment aider l'école à construire les conditions d'un apprentissage optimal ?

Aux Pays-Bas le terme de "Psychologue scolaire" n'est ni un titre, ni une fonction ; l'aide psychologique ou psychopédagogique y a sa place et y est dispensée selon différents modèles et schémas. Cette intervention débutera par une vue d'ensemble du système éducatif hollandais et des structures du service de psychologie en milieu scolaire. Ces dernières années, des changements de législation ont induit de nombreux remaniements dans l'enseignement spécialisé. Ces changements ont eu des répercussions sur les élèves, ainsi que sur la nature des aides apportées et sur la formation des personnels qualifiés. Ces changements ont eu également un impact considérable sur le travail des psychologues. Leurs conséquences en seront discutées, ainsi que les questions d'éthique découlant de leur application. Une étude de cas sera proposée qui permettra d'évaluer la nature des besoins à partir de l'évaluation, avec l'objectif de répondre à chaque demande. (traduction R. de St Hilaire)

- JANÉ-LLOPIS E., BRADDICK F. (Eds). *Mental Health in Youth and Education*. Consensus paper.

Luxembourg: *European Communities*, 2008, 25 p. Disponible sur :

http://ec.europa.eu/health/ph_determinants/life_style/mental/docs/consensus_youth_en.pdf

- BAKKER H.E., van DOORN F. *Psychologists in Education in the Netherlands*. In: *Jimerson S., Oakland T. & Farrell P.* (Eds.) *The handbook of International School Psychology*. London : Sage, 2007.

- PAMEIJER N. *Towards needs based assessment : Bridging the gap between assessment and practice*. *Educational & Child Psychology*, 2007, 23, (3), p 12-24.

- BAKKER H.E., de VROEDT B. *Onderwijs voor kinderen met speciale onderwijsbehoeften: Het Speciaal Onderwijs in Nederland*. In : TAAL M. & DUDINK A. (red.). *Schoolpsychologie. De school als context voor ontwikkeling*. Amsterdam: Boom, 2006.

- Table Ronde -

ECOLE : CHANGER DE CAP

Cette table ronde réunira plusieurs auteurs de l'ouvrage collectif du même nom. A l'origine de cet ouvrage, le constat que l'école doit changer de cap : sortir d'une culture

infantilisante, de "gagnants-perdants", et s'orienter résolument vers une culture de la coopération, une éducation humanisante où savoirs, savoir-faire, savoir être, savoir vivre ensemble s'apprennent conjointement. Ce livre est né des travaux de la Commission éducation de l'association Interactions Transformation Personnelle - Transformation Sociale, en partenariat avec l'association de la Psychologie de la Motivation.

● **Laurence BARANSKI**, co-animatrice de l'association « Interactions Transformation Personnelle - Transformation Sociale », assurera le rôle de modérateur.

- BARANSKI L., ROBIN J. *L'urgence de la métamorphose. Editions In Libro Veritas sous licence Art Libre, 2008, 296 p. Disponible sur : <http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre21097.html>*
- TARPINIAN A., BARANSKI L., HERVE G., MATTEI B. (Ed.) *Ecole : changer de cap. Chronique Sociale, 2007, 281 p.*
- BARANSKI L. *Le Manager éclairé : piloter le changement. Editions d'Organisation, 2^e éd. 2005, 398 p.*
- BATTLE A., BARANSKI L. *Comment jouer collectif. Editions d'Organisation, 2005, 205 p.*

● **Georges HERVE**, Rééducateur et Psychologue scolaire retraité.

Ecole : s'agit-il simplement de changer de cap, ou, comme le dit Edgar Morin, faut-il changer de navire, ou tout au moins le transformer radicalement ? Mais, dans ce cas, comment changer l'école sans avoir préalablement changé la société dont elle est une institution sociale majeure ? Creuset où est formée la société de demain, l'école est certes la mère de la société, mais elle en est aussi la fille en ce sens qu'elle est d'abord conçue pour être son organe de reproduction. Comment faire pour que la boucle rétroactive qui relie l'Ecole et la Société ne se transforme en cercle vicieux ?

Le même type de boucle relie personnes et société : mais si toute société cherche avant tout à se reproduire à l'identique, des atypiques peuvent la faire évoluer. Edgar Morin voit dans les contre-courants à la pensée dominante qui se sont multipliés au cours des dernières décennies du 20^e siècle, les ferments qui peuvent transformer le monde. Les plus anciens d'entre eux remontent au début de ce siècle.

- HERVE G. *L'école : quelles missions pour quel projet d'humanité ? In : Ecole : changer de cap. TARPINIAN, BARANSKI, HERVE, MATTEI (Ed.) Lyon : Chronique Sociale, 2007, p. 29-36.*
- TARPINIAN A., BARANSKI L., HERVE G., MATTEI B. (Ed.) *Ecole : changer de cap. Chronique Sociale, 2007, 281 p.*

● **Jacques LECOMTE**, docteur en psychologie, chargé de cours à l'Université Paris X.

« Changer de cap » : ceci peut constituer un projet pour l'école, mais également un véritable projet de société. Les thèmes développés ce matin ¹ (la coopération, l'empathie, l'intelligence émotionnelle, etc.) ont également du sens dans d'autres domaines de la société (justice, santé, économie, relations internationales). Tout projet de société repose sur une certaine conception de l'être humain. De nombreuses approches (notamment en philosophie, économie, sciences politiques) adoptent une conception exagérément pessimiste, selon laquelle l'individu est fondamentalement égoïste et/ou violent. La politique tirée de cette conception est logiquement « dure » : menaces à visée dissuasive, sanctions rapides et importantes. Une autre approche se veut lucidement optimiste. Elle consiste à considérer que chaque être humain a en lui des potentialités vers le bien et vers le mal, vers l'amour et vers la haine, vers l'altruisme et vers l'égoïsme. C'est à la fois en s'efforçant de se transformer lui-

¹ NDR : cf. « L'impact positif d'attitudes humanistes à l'école »

même et en s'efforçant de transformer la société que l'on peut espérer une amélioration globale.

Cet optimisme lucide a été incarné par de grands réformateurs sociaux tels que Gandhi, Jean Jaurès, Martin Luther King, Vaclav Havel, Nelson Mandela, etc. Il devrait être au cœur de toute conception pédagogique.

- LECOMTE J. *Les enseignants, tuteurs potentiels de résilience. In : Ecole : changer de cap. TARPINIAN, BARANSKI, HERVE, MATTEI (Ed.) Lyon : Chronique Sociale, 2007, p. 180-189.*
- LECOMTE J. *Le rôle du sentiment d'efficacité dans l'enseignement. In : Ecole : changer de cap. TARPINIAN, BARANSKI, HERVE, MATTEI (Ed.) Lyon : Chronique Sociale, 2007, p. 229-234.*

● **Vincent ROUSSEL**, Enseignant retraité, Président de l'association Non-Violence Actualité.

Présentation de la Coordination française pour la Décennie, née d'une décision de l'ONU de novembre 1998 de décréter la période 2001-2010 : "Décennie de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde". Présentation de l'action de la Coordination pour la reconnaissance officielle de l'éducation à la non-violence et à la paix dans le système éducatif français.

Cette éducation vise à la transmission de compétences psychosociales au bénéfice des enfants, dès l'école maternelle comme par exemple : l'estime de soi, l'empathie, la gestion non-violente des conflits, la coopération, la capacité à assumer la triade règles, transgression, sanctions, la médiation, la solidarité internationale.

Pour illustrer le propos, un exemple : comment développer l'apprentissage de la coopération à l'école ?

- ROUSSEL V. *L'éducation à la non-violence et à la paix. In : Ecole : changer de cap. TARPINIAN, BARANSKI, HERVE, MATTEI (Ed.) Lyon : Chronique Sociale, 2007, p. 240-249.*

● **Daniel FAVRE**, Professeur en Sciences de l'Education à l'Université de Montpellier.

Dans le but de prévenir la violence et l'échec scolaires, 6 points-clés sur lesquels devrait porter la formation des enseignants ont été identifiés et leur efficacité évaluée chez les élèves (comparaisons pré-post test à deux ans d'intervalle et avec des groupes témoins). Cette efficacité se traduit en particulier par une augmentation ou une moindre diminution du score d'empathie chez les élèves, l'empathie étant corrélée négativement avec les comportements violents et positivement avec les résultats scolaires. Il s'agit : d'accompagner l'élève pour lui permettre d'apprendre à mieux gérer les nécessaires déstabilisations cognitives et affectives ; de « décontaminer » l'erreur de la faute dans les apprentissages ; de construire un mode d'autorité distinct de la domination-soumission ; de choisir l'affirmation de soi non-violente, l'écoute, l'empathie et renoncer à la manipulation ; d'associer la transmission des savoirs et la socialisation des élèves ; de dépasser un conflit de valeurs de notre société et favoriser l'émergence de l'humain.

- FAVRE D., HASNI A., REYNAUD C. (Ed.) *Les valeurs explicites et implicites dans la formation des enseignants. De Boeck Ed., 2008, 181 p.*
- FAVRE D. *Transformer la violence des élèves : Cerveau, motivations et apprentissage. Dunod, 2007, 320 p. (Enfances)*
- FAVRE D. *L'erreur et la faute. In : Ecole : changer de cap. TARPINIAN, BARANSKI, HERVE, MATTEI (Ed.) Lyon : Chronique Sociale, 2007, p. 50-59.*
- FAVRE D. *Éduquer à l'empathie. In : Ecole : changer de cap. TARPINIAN, BARANSKI, HERVE, MATTEI (Ed.) Lyon : Chronique Sociale, 2007, p. 222-228.*

● **André SOUTRENON**, responsable éditorial des éditions « Chronique sociale ».